

Livret

Samson
et Dalila

Camille Saint-Saëns

Libretto

Samson et Dalila

Camille Saint-Saëns

OPÉRA EN TROIS ACTES ET QUATRE TABLEAUX

Musique de Camille Saint-Saëns

Poème de Ferdinand Lemaire

Créé au Théâtre Grand-Ducal de Weimar, le 2 décembre 1877

-

PERSONNAGES

Dalila Mezzo-soprano

Samson Ténor

Le Grand Prêtre de Dagon Baryton

Abimélech Basse

Un vieillard hébreu Basse

Un messager philistin Ténor

Premier Philistin Ténor

Deuxième Philistin Basse

Hébreux, Philistins

L'action se passe dans la ville de Gaza, en Palestine.

Premier acte

Une place publique dans la ville de Gaza, en Palestine.

CHŒUR DES HÉBREUX (*derrière le rideau*)

Dieu!

Dieu d'Israël! Écoute la prière

De tes enfants t'implorant à genoux.

Prends en pitié ton peuple et sa misère!

Que sa douleur désarme ton courroux!

LES FEMMES (*derrière le rideau*)

Un jour, de nous tu détournas ta face,

Et de ce jour ton peuple fut vaincu!

SCÈNE I

Samson, les Hébreux.

À gauche le portique du temple de Dagon.

Une foule d'Hébreux, hommes et femmes, sont réunis

sur la place dans l'attitude de la douleur et de la prière.

Samson est parmi eux. Il fait nuit.

LES HÉBREUX

Quoi! Veux-tu donc qu'à jamais on efface

Des nations celle qui t'a connu?

Mais vainement tout le jour je l'implore;

Sourd à ma voix, il ne me répond pas!

Et cependant, du soir jusqu'à l'aurore,

J'implore ici le secours de son bras!

Nous avons vu nos cités renversées,

Et les Gentils profanant ton autel;

Et sous leur joug nos tribus dispersées

Ont tout perdu, jusqu'au nom d'Israël! Ah!

N'es-tu donc plus ce Dieu de délivrance

Qui de l'Égypte arrachait nos tribus?

Dieu!

As-tu rompu cette sainte alliance,

Divins serments, par nos aïeux reçus?

SAMSON (*sortant de la foule*)

Arrêtez, ô mes frères!

Et bénissez le nom

Du Dieu saint de nos pères!

Car l'heure du pardon

Est peut-être arrivée!

Oui, j'entends dans mon cœur

Une voix élevée!

C'est la voix du Seigneur

Qui parle par ma bouche.

Ce Dieu plein de bonté,

Que la prière touche,

Promet la liberté!

Frères, brisons nos chaînes,

Et relevons l'autel

Du seul Dieu d'Israël!

LES HÉBREUX

Hélas! Paroles vaines!

Pour marcher aux combats,

Où donc trouver des armes?

Comment armer nos bras?

Nous n'avons que nos larmes!

SAMSON

L'as-tu donc oublié,

Celui dont la puissance

Se fit ton allié?

Lui qui, plein de clémence,

A si souvent pour toi

Fait parler ses oracles

Et rallumé ta foi

Au feu de ses miracles?

Lui qui, dans l'Océan,

Sut frayer un passage

À nos pères fuyant

Un honteux esclavage?

LES HÉBREUX

Ils ne sont plus, ces temps

Où le Dieu de nos pères

Protégeait ses enfants,

Entendait leurs prières!

SAMSON

Malheureux, taisez-vous!

Le doute est un blasphème!

Implorons à genoux

Le Seigneur qui nous aime!

Remettons dans ses mains

Le soin de notre gloire,

Et puis ceignons nos reins,

Certains de la victoire!

C'est le Dieu des combats,

C'est le Dieu des armées!

Il armera vos bras

D'invincibles épées!

LES HÉBREUX

Ah! Le souffle du Seigneur

A passé dans son âme!

Ah! Chassons de notre cœur

Une terreur infâme!

Et marchons avec lui

Pour notre délivrance!

Jéhovah le conduit

Et nous rend l'espérance!

SCÈNE II

Les mêmes, Abimélech, Satrape de Gaza, Philistins.

Abimélech entre, suivi de plusieurs soldats

et guerriers philistins.

ABIMÉLECH

Qui donc élève ici la voix?

Encore ce vil troupeau d'esclaves,

Osant toujours braver nos loix

Et voulant briser leurs entraves!

Cachez vos soupirs et vos pleurs

Qui lassent notre patience;

invoquez plutôt la clémence

De ceux qui furent vos vainqueurs!

Ce Dieu que votre voix implore

Est demeuré sourd à vos cris,

Et vous l'osez prier encore,

Quand il vous livre à nos mépris?

Si sa puissance n'est pas vaine,

Qu'il montre sa divinité!

Qu'il vienne briser votre chaîne,

Qu'il vous rende la liberté!

Croyez-vous ce Dieu comparable

À Dagon, le plus grand des dieux,

Guidant de son bras redoutable

Nos guerriers victorieux?

Votre divinité craintive,

Tremblante fuyait devant lui,

Comme la colombe plaintive

Fuit le vautour qui la poursuit!

SAMSON

C'est toi que sa bouche invective,
Et la terre n'a point tremblé ?
Ô Seigneur, l'abîme est comblé !
Je vois aux mains des anges
Briller l'arme de feu,
Et du ciel les phalanges
Accourent venger Dieu.
Oui, l'ange des ténèbres,
En passant devant eux,
Pousse des cris funèbres
Qui font frémir les cieux !
Enfin, l'heure est venue,
L'heure du Dieu vengeur,
Et j'entends dans la nue
Éclater sa fureur.
Oui, devant sa colère
Tout s'épouvante et fuit !
On sent trembler la terre,
Aux cieux la foudre luit !

LES HÉBREUX

Oui, devant sa colère
Tout s'épouvante et fuit !
On sent trembler la terre ;
Aux cieux la foudre luit !

ABIMÉLECH

Arrête ! Insensé, téméraire,
Ou crains d'exciter ma colère !

SAMSON

Israël ! Romps ta chaîne !
Ô peuple, lève-toi !
Viens assouvir ta haine !
Le Seigneur est en moi !
Ô toi, Dieu de lumière,
Comme aux jours d'autrefois
Exauce ma prière
Et combats pour tes lois !

LES HÉBREUX

Israël ! Romps ta chaîne !
Ô peuple, lève-toi !
Viens assouvir ta haine !
Le Seigneur est en moi !
Ô toi, Dieu de lumière,
Comme aux jours d'autrefois
Exauce ma prière
Et combats pour tes lois !

SAMSON

Oui, devant sa colère
Tout s'épouvante et fuit !
On sent trembler la terre,
Aux cieux la foudre luit !
Il déchaîne l'orage,
Commande à l'ouragan,
On voit sur son passage
Reculer l'Océan !

LES HÉBREUX, SAMSON

Israël ! Romps ta chaîne !
Ô peuple, lève-toi !
Viens assouvir ta haine !
Le Seigneur est en moi !
Ô toi, Dieu de lumière,
Comme aux jours d'autrefois
Exauce ma prière

Et combats pour tes lois !
Israël ! Lève-toi ! Lève-toi !

(Abimélech se précipite sur Samson l'épée à la main pour le frapper ; Samson lui arrache l'épée des mains et le frappe. Abimélech tombe en criant : « À moi ! » Les Philistins qui accompagnent le Satrape veulent le secourir ; Samson, brandissant son épée, les éloigne. La plus grande confusion règne parmi les Philistins. Samson et les Hébreux sortent.)

SCÈNE III

Les mêmes, le Grand Prêtre, serviteurs, gardes. Les portes du temple de Dagon s'ouvrent ; le Grand Prêtre, suivi de nombreux serviteurs et gardes, descend les degrés du portique ; il s'arrête devant le cadavre d'Abimélech ; les Philistins s'écartent devant lui.

LE GRAND PRÊTRE

Que vois-je ? Abimélech ! Frappé par des esclaves !
Pourquoi les laisser fuir ? Courons, courons, mes braves !
Pour venger votre Prince, écrasez sous vos coups
Ce peuple révolté bravant votre courroux !

PREMIER PHILISTIN

J'ai senti dans mes veines
Tout mon sang se glacer ;
Il semble que des chaînes
Soudain vont m'enlacer.

DEUXIÈME PHILISTIN

Je cherche en vain mes armes,
Mes bras sont impuissants,
Mon cœur est plein d'alarmes,
Mes genoux sont tremblants.

LE GRAND PRÊTRE

Lâches ! Plus lâches que des femmes !
Vous fuyez devant les combats !
De leur Dieu craignez-vous les flammes
Qui doivent dessécher vos bras ?

SCÈNE IV

Les mêmes, un messenger philistin.

LE MESSAGER

Seigneur ! La troupe furieuse
Que conduit et guide Samson
Dans sa révolte audacieuse
Accourt, ravageant la moisson !

LES DEUX PHILISTINS, LE MESSAGER

Fuyons un danger inutile !
Quittons au plus vite ces lieux ;
Seigneur, abandonnons la ville
Et cachons notre honte aux yeux.

LE GRAND PRÊTRE

Maudite à jamais soit la race
Des enfants d'Israël !
Je veux en effacer la trace,
Les abreuver de fiel !
Maudit soit celui qui les guide !
J'écraserai du pied
Ses os brisés, sa gorge aride
Sans frémir de pitié !
Maudit soit le sein de la femme
Qui lui donna le jour !
Qu'enfin une compagne infâme

Trahisse son amour!
Maudit soit le Dieu qu'il adore,
Ce Dieu, son seul espoir
Et dont ma haine insulte encore
L'autel et le pouvoir!

LE MESSAGER, DEUX PHILISTINS

Fuyons dans les montagnes,
Abandonnons ces lieux,
Nos maisons, nos compagnes,
Et jusques à nos dieux!

LE GRAND PRÊTRE

Qu'Israël soit maudit par nos dieux!

*(Ils sortent, emportant le cadavre d'Abimélech.
Au moment où les Philistins quittent la scène suivis
du Grand Prêtre, les Hébreux, vieillards et femmes,
entrent.)*

SCÈNE V

*Les femmes et les vieillards hébreux – puis Samson,
suivi des Hébreux victorieux.
Le jour se lève progressivement.*

VIEILLARDS HÉBREUX

Hymne de joie, hymne de délivrance,
Montez vers l'Éternel!
Il a daigné dans sa toute-puissance
Secourir Israël!
Par lui le faible est devenu le maître
Du fort qui l'opprimait!
Il a vaincu l'orgueilleux et le traître
Dont la voix l'insultait!
(Les jeunes Hébreux conduits par Samson entrent.)

UN VIEILLARD HÉBREU

Il nous frappait dans sa colère,
Car nous avons bravé ses lois.
Plus tard, le front dans la poussière,
Vers lui nous élevions la voix.
Il dit à ses tribus aimées :
Levez-vous, marchez aux combats!
Je suis le Seigneur des armées,
Je suis la force de vos bras!

VIEILLARDS HÉBREUX

Il est venu vers nous dans la détresse,
Car ses fils lui sont chers.
Que l'univers tressaille d'allégresse!
Il a rompu nos fers!
Hymne de joie, hymne de délivrance,
Montez vers l'Éternel!
Il a daigné dans sa toute-puissance
Secourir Israël!

SCÈNE VI

*Samson, Dalila, les Philistines, le vieillard hébreu,
les Hébreux.
Les portes du temple de Dagon s'ouvrent.
Dalila sort du temple avec les femmes philistines
tenant dans leurs mains des guirlandes de fleurs.*

LES PHILISTINES

Voici le printemps nous portant des fleurs
Pour orner le front des guerriers vainqueurs!
Mêlons nos accents aux parfums des roses
À peine écloses!
Avec l'oiseau chantons, mes sœurs!

Beauté, don du ciel, printemps de nos jours,
Doux charme des yeux, espoir des amours,
Pénètre les cœurs, verse dans les âmes
Tes douces flammes!
Aimons, mes sœurs, aimons toujours!

DALILA (s'adressant à Samson)

Je viens célébrer la victoire
De celui qui règne en mon cœur.
Dalila veut pour son vainqueur
Encore plus d'amour que de gloire!
Ô mon bien-aimé, suis mes pas
Vers Soreck, la douce vallée,
Dans cette demeure isolée
Où Dalila t'ouvre ses bras!

SAMSON (à part)

Ô Dieu! Toi qui vois ma faiblesse,
Prends pitié de ton serviteur!
Ferme mes yeux, ferme mon cœur
À la douce voix qui me presse!

DALILA

Pour toi, j'ai couronné mon front
Des grappes noires du troène,
Et mis des roses de Saron
Dans ma chevelure d'ébène!

LE VIEILLARD HÉBREU

Détourne-toi, mon fils, de son chemin!
Évite et crains cette fille étrangère!
Ferme l'oreille à sa voix mensongère,
Et du serpent évite le venin!

SAMSON (à part)

Voile ses traits dont la beauté
Trouble mes sens, trouble mon âme!
Et de ses yeux éteins la flamme
Qui me ravit la liberté!

DALILA

Doux est le muguet parfumé;
Mes baisers le sont plus encore;
Et le suc de la mandragore
Est moins suave, ô bien-aimé!
Ouvre tes bras à ton amante,
Et dépose-la sur ton cœur,
Comme un sachet de douce odeur
Dont la senteur est enivrante!
Ah! Viens!

SAMSON (à part)

Flamme ardente qui me dévore,
Et qu'elle ravive en ce lieu,
Apaise-toi devant mon Dieu!
Pitié, Seigneur, pour celui qui t'implore!

LE VIEILLARD HÉBREU

Malheur à toi, si tu subis les charmes
De cette voix plus douce que le miel!
Jamais tes yeux n'auront assez de larmes
Pour désarmer la colère du ciel.

Danse des Prêtresses de Dagon

*Les jeunes filles qui accompagnent Dalila dansent
en agitant des guirlandes de fleurs et semblent
provoquer les guerriers hébreux qui accompagnent
Samson. Ce dernier, profondément troublé, cherche
en vain à éviter les regards de Dalila; ses yeux, malgré
lui, suivent tous les mouvements de l'enchanteresse,
qui reste au milieu des jeunes Philistines prenant part*

à leurs poses et à leurs gestes voluptueux.

DALILA

Printemps qui commence,
Portant l'espérance
Aux cœurs amoureux,
Ton souffle qui passe,
De la terre efface
Les jours malheureux.
Tout brûle en notre âme,
Et ta douce flamme
Vient sécher nos pleurs;
Tu rends à la terre,
Par un doux mystère,
Les fruits et les fleurs.
En vain je suis belle!
Mon cœur plein d'amour,
Pleurant l'infidèle,
Attends son retour!
Vivant d'espérance,
Mon cœur désolé
Garde souvenance
Du bonheur passé!
À la nuit tombante,
J'irai, triste amante,
M'asseoir au torrent,
L'attendre en pleurant!
Chassant ma tristesse,
S'il revient un jour,
À lui ma tendresse
Et la douce ivresse
Qu'un brûlant amour
Garde à son retour!

LE VIEILLARD HÉBREU

L'esprit du mal a conduit cette femme
Sur ton chemin pour troubler ton repos.
De ses regards fuis la brûlante flamme!
C'est un poison qui consume les os!

DALILA

Chassant ma tristesse,
S'il revient un jour,
À lui ma tendresse
Et la douce ivresse
Qu'un brûlant amour
Garde à son retour!

(Dalila regagne en chantant les degrés du temple et provoque Samson du regard; celui-ci semble sous le charme. Il hésite, il lutte et trahit le trouble de son âme.)

Deuxième acte

La vallée de Soreck en Palestine.

La demeure de Dalila, précédée d'un léger portique et entourée de plantes asiatiques et de lianes luxuriantes. La nuit commence et se fait plus complète pendant toute la durée de l'acte.

SCÈNE I

Dalila.

Au lever du rideau, elle est assise sur une roche, près du portique de sa maison et semble rêveuse.

DALILA

Samson, recherchant ma présence,
Ce soir doit venir en ces lieux.
Voici l'heure de la vengeance
Qui doit satisfaire nos dieux!
Amour! Viens aider ma faiblesse!
Verse le poison dans son sein!
Fais que, vaincu par mon adresse,
Samson soit enchaîné demain!
Il voudrait en vain de son âme
Pouvoir me chasser, me bannir!
Pourrait-il éteindre la flamme
Qu'alimente le souvenir?
Il est à moi! C'est mon esclave!
Mes frères craignent son courroux;
Moi, seule entre tous, je le brave
Et le retiens à mes genoux!

Amour! Viens aider ma faiblesse!
Verse le poison dans son sein!
Fais que, vaincu par mon adresse,
Samson soit enchaîné demain!
Contre l'amour, sa force est vaine;
Et lui, le fort parmi les forts,
Lui, qui d'un peuple rompt la chaîne,
Succombera sous mes efforts!
(Éclair lointain.)

SCÈNE II

Dalila, le Grand Prêtre de Dagon.

Le Grand- Prêtre entre et va vers Dalila.

LE GRAND PRÊTRE

J'ai gravi la montagne
Pour venir jusqu'à toi;
Dagon qui m'accompagne
M'a guidé vers ton toit.

DALILA

Salut à vous, mon père!
Soyez le bienvenu,
Vous qu'ici l'on révère!

LE GRAND PRÊTRE

Notre sort t'est connu!
La victoire facile
Des esclaves hébreux
Leur a livré la ville.
Nos soldats devant eux
Ont fui, pleins d'épouvante
Au seul nom de Samson
Dont l'audace effrayante
A troublé leur raison.
Fatal à notre race,

il reçut de son Dieu
La force avec l'audace.
Enchaîné par un vœu,
Samson, dès sa naissance,
Fut marqué par le ciel
Pour rendre la puissance
Au peuple d'Israël.

DALILA

Je sais que son courage
Brave votre courroux,
Et qu'il n'est pas d'outrage
Qu'il ne garde pour vous.

LE GRAND PRÊTRE

À tes genoux sa force
Un jour l'abandonna;
Mais depuis il s'efforce
D'oublier Dalila.
On dit que, dans son âme
Oubliant ton amour,
Il se rit de la flamme
Qui ne dura qu'un jour!

DALILA

Je sais que de ses frères
Écoutant les discours,
Et les plaintes amères
Que causent nos amours,
Samson, malgré lui-même,
Combat et lutte en vain;
Je sais combien il m'aime
Et mon cœur ne craint rien.
C'est en vain qu'il me brave,
Il est fort aux combats,
Mais il est mon esclave
Et tremble dans mes bras.

LE GRAND PRÊTRE

Sers-nous de ta puissance!
Prête-nous ton appui!
Que surpris, sans défense,
Il succombe aujourd'hui!
Vends-moi ton esclave Samson!
Et, pour te payer sa rançon,
Je ne ferai point de promesses;
Tu peux choisir dans mes richesses.

DALILA

Qu'importe à Dalila ton or?
Et que pourrait tout un trésor,
Si je ne rêvais de vengeance?
Toi-même, malgré ta science,
Je t'ai trompé par cet amour.
Samson sut vous dompter un jour;
Mais il n'a pu me vaincre encore,
Car, autant que toi, je l'abhorre!

LE GRAND PRÊTRE

J'aurai dû deviner ta haine et ton dessein!
Mon cœur en t'écoulant tressaille d'allégresse.
Mais sur son cœur déjà n'aurais-tu pas en vain
Mesuré ta puissance, essayé ton adresse?

DALILA

Oui!... déjà par trois fois, déguisant mon projet,
J'ai voulu de sa force éclaircir le secret.
J'allumai cet amour, espérant qu'à sa flamme
Je lirais l'inconnu dans le fond de son âme.
Mais, par trois fois aussi, déjouant mon espoir,

Il ne s'est point livré, ne m'a rien laissé voir.
En vain d'un fol amour j'imitai les tendresses,
Espérant amollir son cœur par mes caresses!
J'ai vu ce fier captif, enlacé dans mes bras,
S'arracher de ma couche et courir aux combats.
Aujourd'hui cependant il subit ma puissance,
Car je l'ai vu pâlir, trembler en ma présence,
Et je sais qu'à cette heure, abandonnant les siens,
Il revient en ces lieux resserrer nos liens.
Pour ce dernier combat j'ai préparé mes armes :
Samson ne pourra pas résister à mes larmes.

LE GRAND PRÊTRE

Que Dagon, notre Dieu, daigne étendre son bras!
Tu combats pour sa gloire, et par lui tu vaincras!

DALILA

Il faut, pour assouvir ma haine,
Il faut que Dalila l'enchaîne!
Je veux que, vaincu par l'amour,
Il courbe le front à son tour!

LE GRAND PRÊTRE

Je veux, pour assouvir ma haine,
Je veux que Dalila l'enchaîne;
Il faut que, vaincu par l'amour,
Il courbe le front à son tour!

DALILA

Il faut, pour assouvir ma haine,
Il faut que mon pouvoir l'enchaîne.

LE GRAND PRÊTRE

En toi seule est mon espérance.

DALILA

Je veux que, vaincu par l'amour,
Il courbe le front à son tour!

LE GRAND PRÊTRE

À toi l'honneur de la vengeance!

DALILA, LE GRAND PRÊTRE

À moi (À toi) l'honneur de la vengeance!
Il faut (Je veux), pour assouvir ma haine,
Il faut (Je veux) que mon pouvoir (Dalila)
l'enchaîne!
Je veux que, vaincu par l'amour,
Il courbe le front à son tour!
Unissons-nous tous deux!
Mort au chef des Hébreux!

LE GRAND PRÊTRE

Samson, me disais-tu, dans ces lieux doit se rendre?

DALILA

Je l'attends!

LE GRAND PRÊTRE

Je m'éloigne, il pourrait nous surprendre.
Bientôt, je reviendrai par de secrets chemins.
Le destin de mon peuple, ô femme, est dans tes mains.
Déchire de son cœur l'invulnérable écorce,
Et surprends le secret qui nous cache sa force.
(Il sort. Dalila se rapproche de sa maison et s'appuie, rêveuse, contre un des piliers.)

DALILA

Se pourrait-il que sur son cœur
L'amour eût perdu sa puissance?
La nuit est sombre et sans lueur
Rien ne peut trahir sa présence.

Hélas!
Il ne vient pas!
(Elle rentre dans sa maison.)

SCÈNE III

*Dalila, Samson
Samson arrive. Il semble ému, troublé, hésitant;
il regarde autour de lui. La nuit s'assombrit de plus
en plus. Éclairs lointains.*

SAMSON

En ces lieux, malgré moi, m'ont ramené mes pas.
Je voudrais fuir, hélas!, et ne puis pas.
Je maudis mon amour... et pourtant j'aime encore.
Fuyons, fuyons ces lieux que ma faiblesse adore!

DALILA *(s'élançant vers Samson)*

C'est toi, mon bien-aimé! J'attendais ta présence!
J'oublie, en te voyant, des heures de souffrance!
Salut! Salut! Ô mon doux maître!

SAMSON

Arrête ces transports!
Je ne puis t'écouter sans honte et sans remords!

DALILA

Samson! Ô toi! Mon bien-aimé,
Pourquoi repousser ma tendresse?
Pourquoi, de mon front parfumé,
Pourquoi détourner tes caresses?

SAMSON

Tu fus toujours chère à mon cœur,
Et tu n'en peux être bannie!
J'aurais voulu donner ma vie
À l'amour qui fit mon bonheur!

DALILA

Près de moi pourquoi ces alarmes?
Aurais-tu douté de mon cœur?
N'es-tu pas mon maître et seigneur?
L'amour a-t-il perdu ses charmes?

SAMSON

Hélas! Esclave de mon Dieu,
Je subis sa volonté sainte;
Il faut, par un dernier adieu,
Rompre sans murmure et sans crainte
Le doux lien de notre amour.
D'Israël renaît l'espérance.
Le Seigneur a marqué le jour
Qui verra notre délivrance!
Il a dit à son serviteur :
Je t'ai choisi parmi tes frères,
Pour les guider vers le Seigneur
Et mettre un terme à leurs misères.

DALILA

Qu'importe à mon cœur désolé
Le sort d'Israël et sa gloire!
Pour moi le bonheur envolé
Est le seul fruit de ta victoire.
L'amour égarait ma raison
Quand je croyais à tes promesses,
Et je n'ai bu que le poison
En m'enivrant de tes caresses.

SAMSON

Ah! cesse d'affliger mon cœur!
Je subis une loi suprême.

Tes pleurs ravivent ma douleur!
Dalila! Dalila! je t'aime!
(Éclairs lointains.)

DALILA

Un dieu plus puissant que le tien,
Ami, te parle par ma bouche :
C'est le dieu d'amour, c'est le mien!
Et, si ce souvenir te touche,
Rappelle à ton cœur ces beaux jours
Passés aux genoux d'une amante
Que tu devais aimer toujours,
Et qui seule, hélas! est constante!

SAMSON

Insensée! Oser m'accuser!
Quand pour toi tout parle à mon âme!
Oui! Dût la foudre m'écraser,
Dussé-je périr de sa flamme,
(Éclairs plus rapprochés.)
Pour toi si grand est mon amour,
Que j'ose aimer malgré Dieu même!
Oui! Dussé-je en mourir un jour,
Dalila! Dalila! Je t'aime!

DALILA

Mon cœur s'ouvre à ta voix comme s'ouvrent les fleurs
Aux baisers de l'aurore!
Mais, ô mon bien-aimé, pour mieux sécher mes pleurs,
Que ta voix parle encore!
Dis-moi qu'à Dalila tu reviens pour jamais!
Redis à ma tendresse
Les serments d'autrefois, ces serments que j'aimais!
Ah! Réponds à ma tendresse,
Verse-moi, verse-moi l'ivresse!
Réponds à ma tendresse.
Ah! Verse-moi, verse-moi l'ivresse!

SAMSON

Dalila! Dalila! Je t'aime!

DALILA

Ainsi qu'on voit des blés les épis onduler
Sous la brise légère,
Ainsi frémit mon cœur, prêt à se consoler,
À ta voix qui m'est chère!
La flèche est moins rapide à porter le trépas
Que ne l'est ton amante à voler dans tes bras!
Ah! Réponds à ma tendresse!
Verse-moi, verse-moi l'ivresse!

SAMSON

Par mes baisers je veux sécher tes larmes,
Et de ton cœur éloigner les alarmes!
Dalila! Dalila! je t'aime!
(Éclair - Violent coup de tonnerre.)

DALILA

Mais! Non! Que dis-je? Hélas! La triste Dalila
Doute de tes paroles!
Égarant ma raison,
Tu me trompas déjà par des serments frivoles!

SAMSON

Quand pour toi j'ose oublier Dieu,
Sa gloire, mon peuple et mon vœu!
Ce Dieu qui marqua ma naissance
Du sceau divin de sa puissance!

DALILA

Eh bien! Connais donc mon amour!

C'est ton Dieu même que j'envie!
Ce Dieu qui te donna le jour,
Ce Dieu qui consacra ta vie!
Le vœu qui t'enchaîne à ce Dieu
Et qui fait ton bras redoutable,
À mon amour fais-en l'aveu!
Chasse le doute qui m'accable!
(Éclairs et tonnerre lointains.)

SAMSON

Dalila! que veux-tu de moi?
Crains que je ne doute de toi!

DALILA

Si j'ai conservé ma puissance,
Je veux l'essayer en ce jour.
Je veux éprouver ton amour,
En réclamant ta confiance!
(Éclairs et tonnerre de plus en plus rapprochés.)

SAMSON

Hélas! Qu'importe à ton bonheur
Le lien sacré qui m'enchaîne,
Ce secret que garde mon cœur?

DALILA

Par cet aveu soulage ma douleur!

SAMSON

Pour le ravir, ta force est vaine!
(Éclairs sans tonnerre.)

DALILA

Oui! Vain est mon pouvoir,
Car vaine est ta tendresse!
Quand je veux le savoir,
Ce secret qui me blesse,
Dont je veux la moitié,
Oses-tu dans ton âme
Sans honte et sans pitié,
M'accuser d'être infâme?

SAMSON

D'une immense douleur
Ma pauvre âme accablée
Implore le Seigneur
D'une voix désolée.

DALILA

J'avais paré pour lui
Ma jeunesse et mes charmes!
Je n'ai plus aujourd'hui
Qu'à répandre des larmes.

SAMSON

Dieu tout-puissant,
J'invoque ton appui!

DALILA

Pour ces derniers adieux
Ma voix est impuissante.
Fuis! Samson, fuis ces lieux
Où mourra ton amante!

SAMSON

Laisse-moi!

DALILA

Ton secret?

SAMSON

Je ne puis!

DALILA

Ton secret?
Ce secret qui cause mes alarmes!
(Éclairs sans tonnerre.)

SAMSON

L'orage sur ces monts
Déchaîne sa colère.
Le Seigneur sur nos fronts
Fait gronder son tonnerre.

DALILA

Je le brave avec toi!
Viens!

SAMSON

Non!

DALILA

Viens!

SAMSON

Laisse-moi!
Je ne puis m'y résoudre...

DALILA

Que m'importe la foudre!

SAMSON

C'est la voix de mon Dieu.

DALILA

Lâche! Cœur sans amour,
Je te méprise. Adieu!
(Éclairs et tonnerre jusqu'à la fin. Dalila court vers sa demeure; l'orage est dans toute sa fureur. Samson, levant les bras au ciel, semble invoquer Dieu. Il s'élançait à la suite de Dalila, hésite et enfin entre dans sa demeure. Par la droite arrivent des soldats philistins qui s'approchent doucement de la demeure de Dalila. Violent coup de tonnerre.)

DALILA (paraissant sur la terrasse)

À moi! Philistins! À moi!

SAMSON

Trahison!
(Les soldats se précipitent dans la demeure de Dalila.)

Troisième acte

PREMIER TABLEAU

La prison de Gaza.

SCÈNE I

Samson, les Hébreux
Samson, enchaîné, aveugle, les cheveux coupés, tourne la meule.
Dans la coulisse, chœur des Hébreux captifs.

SAMSON

Vois ma misère, hélas! Vois ma détresse!
Pitié! Seigneur! Pitié pour ma faiblesse!
J'ai détourné mes pas de ton chemin :
Bientôt de moi tu retireras ta main.
Je t'offre, ô Dieu, ma pauvre âme brisée.
Je ne suis plus qu'un objet de risée.
Ils m'ont ravi la lumière du ciel;
Ils m'ont versé l'amertume et le fiel!

CHŒUR DES HÉBREUX (derrière la scène)

Samson, qu'as-tu fait de tes frères?
Qu'as-tu fait du Dieu de tes pères?

SAMSON

Hélas! Israël dans les fers,
Du ciel attirant la vengeance,
A perdu jusqu'à l'espérance
Par tous les maux qu'il a soufferts!
Que nos tribus à tes yeux trouvent grâce!
Daigne à ton peuple épargner la douleur!
Apaise-toi devant leurs maux, Seigneur,
Toi, dont jamais la pitié ne se lasse!

LES HÉBREUX

Dieu nous confiait à ton bras
Pour nous guider dans les combats;
Samson, qu'as-tu fait de tes frères?
Qu'as-tu fait du Dieu de tes pères?

SAMSON

Frères! Votre chant douloureux,
Pénétrant dans ma nuit profonde,
D'une angoisse mortelle inonde
Mon cœur coupable et malheureux.
Dieu! Prends ma vie en sacrifice
Pour satisfaire ton courroux!

LES HÉBREUX

Pour une femme il nous vendait,
De Dalila payant les charmes.

SAMSON

D'Israël détourne tes coups,
Et je proclame ta justice!

LES HÉBREUX

Fils de Manoah, qu'as-tu fait
De notre sang et de nos larmes?

SAMSON

À tes pieds, brisé, mais soumis,
Je bénis la main qui me frappe.
Fais, Seigneur, que ton peuple échappe
À la fureur des ennemis!

LES HÉBREUX

Samson, qu'as-tu fait de tes frères?
Qu'as-tu fait du Dieu de tes pères?
(Les Philistins entrent dans ta prison; ils entraînent Samson.)

DEUXIÈME TABLEAU

Intérieur du temple de Dagon.
Statue du dieu, table des sacrifices.
Au milieu du sanctuaire, deux colonnes semblent supporter l'édifice.

SCÈNE II

Le Grand Prêtre, Dalila, les Philistins.
Dalila, suivie des jeunes Philistines, couronnées de fleurs, des coupes à la main.
Le peuple remplit le temple. Le jour se lève.

CHŒUR DES PHILISTINS

L'aube qui blanchit déjà les coteaux
D'une nuit si belle éteint les flambeaux;
Prolongeons la fête, et malgré l'aurore,
Aimons encore!
L'amour verse au cœur l'oubli de nos maux.
Au vent du matin, l'ombre de la nuit
Comme un léger voile à l'horizon fuit.
L'orient s'empourpre, et sur les montagnes
Le soleil luit,
Dardant ses rayons au sein des campagnes.

Bacchanale

SCÈNE III

Les mêmes, Samson entre conduit par un enfant.

LE GRAND PRÊTRE (à Samson)

Salut! Salut au juge d'Israël,
Qui vient par sa présence égayer notre fête!
Dalila! Par tes soins qu'une coupe soit prête!
Verse à ton amant l'hydrome!
Il videra sa coupe en chantant sa maîtresse
Et sa puissance enchanteresse!

LES PHILISTINS

Samson! Nous buvons avec toi
À Dalila, ta souveraine!
Vide la coupe sans effroi!
L'ivresse dissipe la peine!

SAMSON (à part)

L'âme triste jusqu'à la mort,
Devant toi, Seigneur, je m'incline;
Que par ta volonté divine
Ici s'accomplisse mon sort!

DALILA (s'approchant de Samson, une coupe à la main)

Laisse-moi prendre ta main
Et te montrer le chemin,
Comme dans la sombre allée
Qui conduit à la vallée,
Le jour où, suivant mes pas,
Tu m'enlaçais de tes bras!
Tu gravissais les montagnes
Pour arriver jusqu'à moi,
Et je fuyais mes compagnes
Pour être seule avec toi.
Souviens-toi de nos ivresses!

Souviens-toi de mes caresses!
L'amour servait mon projet,
Pour assouvir ma vengeance
Je t'arrachai ton secret :
Je l'avais vendu d'avance.
Tu croyais à cet amour :
C'est lui qui riva ta chaîne.
Dalila venge en ce jour
Son dieu, son peuple et sa haine.

LES PHILISTINS

Dalila venge en ce jour
Son dieu, son peuple et sa haine.

SAMSON (à part)

Quand tu parlais, je restais sourd ;
Et dans le trouble de mon âme,
Hélas ! J'ai profané l'amour
En le donnant à cette femme.

LE GRAND PRÊTRE

Allons, Samson, divertis-nous,
En redisant à ton amante
Les doux propos, les chants si doux
Dont la passion s'alimente!
Que Jéhovah compatissant
À tes yeux rende la lumière!
Je servirai ce Dieu puissant
S'il peut exaucer ta prière!
Mais, incapable à te servir,
Ce Dieu que tu nommes ton père,
Je puis l'outrager, le hair,
En me riant de sa colère!

SAMSON

Tu permets, ô Dieu d'Israël,
Que ce prêtre imposteur outrage,
Dans sa fureur et dans sa rage,
Ton nom, à la face du ciel!
Que ne puis-je venger ta gloire,
Et par un prodige éclatant
Retrouver pour un seul instant
les yeux, la force et la victoire!

LES PHILISTINS

Ah ! Ah ! Ah ! Ah !
Rions de sa fureur !
Tu ne nous fais pas peur !
Dans ta rage impuissante,
Samson, tu n'y vois pas !
Prends garde à tes pas !
Sa colère est plaisante !
Ah ! Ah ! Ah ! Ah !

LE GRAND PRÊTRE

Viens, Dalila, rendre grâce à nos dieux
Qui font trembler Jéhovah dans les cieux !
Du grand Dagon consultons les auspices !
Versons pour lui le vin des sacrifices !
*(Dalila et le Grand Prêtre se dirigent vers la table
des sacrifices sur laquelle se trouvent les coupes
sacrées. Un feu brûle sur l'autel qui est orné de
fleurs. Dalila et le Grand Prêtre, prenant les coupes,
font une libation sur le feu sacré qui s'active,
puis disparaît pour reparaître sur les mots
«Dagon se révèle». Samson est resté au milieu
de la scène, ayant près de lui l'enfant qui le conduit;
il est accablé par la douleur et semble prier.)*

DALILA ET LE GRAND PRÊTRE

Gloire à Dagon vainqueur !
Il aidait ma (sa) faiblesse,
Inspirant à mon (ton) cœur
Et la force et l'adresse.
Ô toi ! Le plus grand entre tous !
Toi qui fis la terre où nous sommes,
que ton esprit soit avec nous,
Ô maître des dieux et des hommes !

LES PHILISTINS

Marque d'un signe
Nos longs troupeaux !
Mûris la vigne
Sur nos coteaux !
Rends à la plaine
Notre moisson
Que, dans sa haine,
Brûla Samson !

DALILA ET LE GRAND PRÊTRE

Reçois sur nos autels
Le sang de nos victimes
Que t'offrent des mortels
Pour expier leurs crimes !

LES PHILISTINS

Gloire à Dagon !

DALILA ET LE GRAND PRÊTRE

Aux yeux de tes prêtres divins,
Pouvant seuls contempler ta face,
Montre l'avenir qui se cache
Aux regards des autres humains !

LES PHILISTINS

Dieu, sois propice
À nos destins !
Que ta justice
Aux Philistins
Donne la gloire
Dans les combats !
Que la victoire
Suive nos pas !

DALILA, LE GRAND PRÊTRE, PUIS LES PHILISTINS

Dagon se révèle !
La flamme nouvelle
Sur l'autel renaît de la cendre.
L'immortel pour nous va descendre.
C'est le Dieu
Qui par sa présence
Montre sa puissance
En ce lieu.

LE GRAND PRÊTRE (à Samson)

Pour que le sort soit favorable,
Allons, Samson, viens avec nous,
À Dagon, le dieu redoutable,
Offrir ta coupe à genoux !
(à l'enfant)
Guidez ses pas vers le milieu du temple,
Pour que de loin le peuple le contemple.

SAMSON

Seigneur, inspire-moi, ne m'abandonne pas !
(à l'enfant)
Vers les piliers de marbre, enfant, guide mes pas !
(L'enfant conduit Samson entre les deux piliers.)

LES PHILISTINS

Dagon se révèle!
La flamme nouvelle,
Sur l'autel,
Renaît de la cendre.
C'est le Dieu
Qui par sa présence
Montre sa puissance
En ce lieu.

Dieu, sois propice
À nos destins!
Que ta justice
Aux Philistins
Donne la gloire
Dans les combats!
Que la victoire
Suive nos pas!
Devant toi, d'Israël
Disparaît l'insolence.
Nos bras guidés par ton esprit,
Dans les combats ou par tes charmes,
Ont vaincu ce peuple maudit,
Bravant ta colère et tes armes.
À nos destins,
Dieu, sois propice!
Que ta justice
Aux Philistins
Donne la gloire
Dans les combats!
Que la victoire
Suive nos pas!
Gloire à Dagon!
Gloire! Gloire! Gloire!

SAMSON (*placé entre les deux piliers,
cherchant à les ébranler*)

Souviens-toi de ton serviteur
Qu'ils ont privé de la lumière!
Daigne pour un instant, Seigneur,
Me rendre ma force première!
Qu'avec toi je me venge, ô Dieu!
En les écrasant en ce lieu!
(*Le temple s'écroule au milieu des cris.*)

DALILA, LE GRAND PRÊTRE, LES PHILISTINS

Ah!

FIN